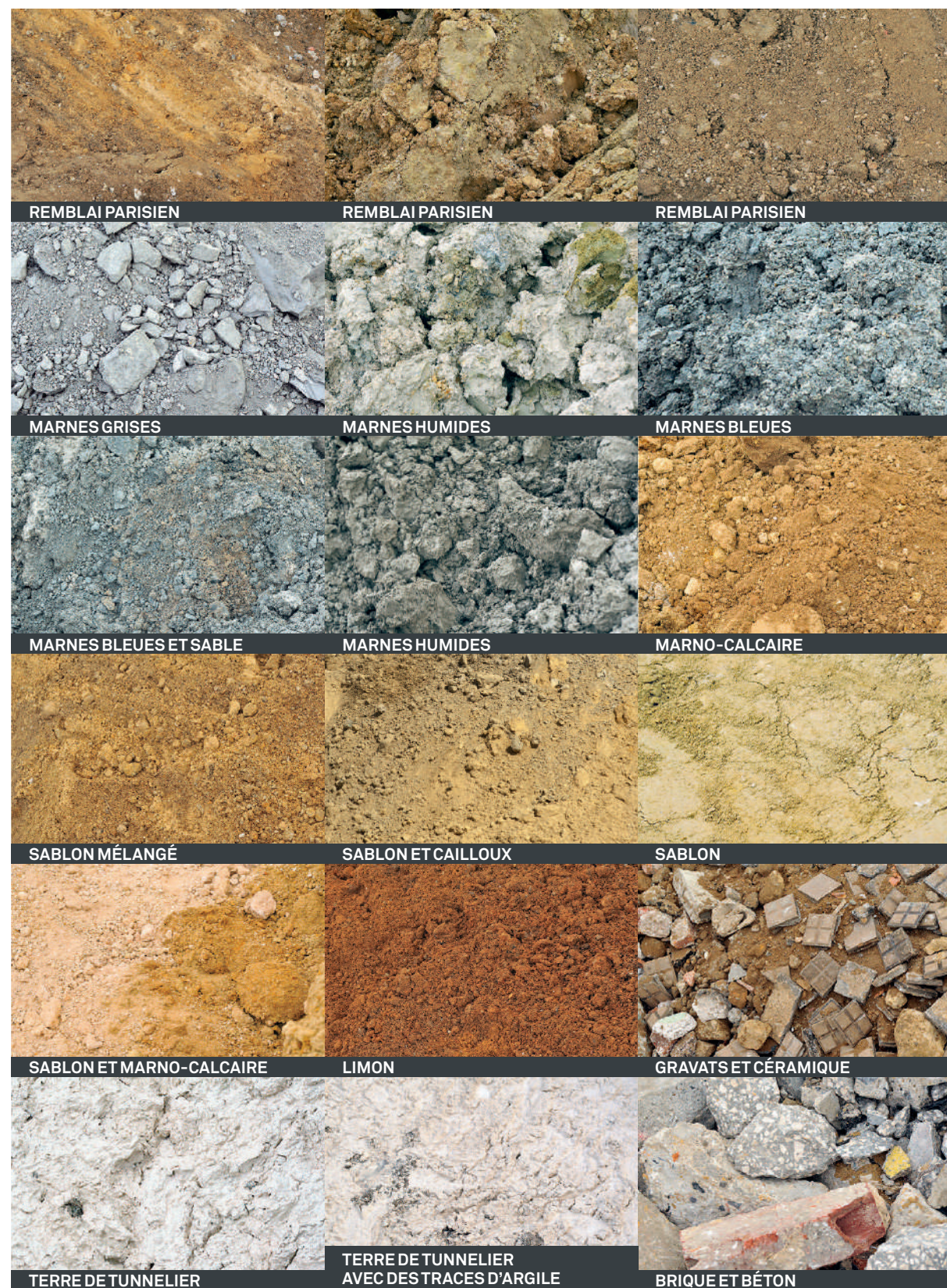


La Terre comme matériau

Les Belvédères du Grand Paris



Site d'ECT à Villeneuve-sous-Dammartin, 2019, *photo Anne-Marie Filaire.*



Aménageur environnemental, écologique et de loisirs, ECT reçoit et réutilise les terres excavées des chantiers du BTP. Nos équipes sont en permanence à la recherche de sites dénaturés, abîmés, délaissés – anciennes friches urbaines ou vallées agricoles impropres à la culture – pour les transformer en parcs urbains, en bois, en centres équestres ou en zones de compensation écologique. ECT crée des paysages nouveaux, modelés par les apports de terres inertes.

C'est à travers un dialogue avec la puissance publique, les élus et les acteurs locaux associatifs que nous concevons nos projets pour qu'ils intègrent une dimension paysagère, environnementale, sociétale et urbanistique. Et c'est dans cet esprit que nous développons des partenariats avec l'École nationale supérieure de paysage ou l'École des ingénieurs de la Ville de Paris.

ECT est un acteur de grands volumes. Nous mettons en œuvre entre 12 et 15 millions de tonnes de terres inertes chaque année. À titre de comparaison, la Société du Grand Paris estime que la totalité des excavations du Grand Paris Express sur les 15 ans de sa construction atteindra 40 millions de tonnes d'excavation.

*Les terres excavées deviennent ainsi un marqueur du dynamisme de l'Île-de-France. Leur réutilisation est un défi mais surtout une extraordinaire opportunité pour la région. ECT partage avec Antoine Grumbach l'ambition de faire évoluer les mentalités de nos concitoyens sur le sujet. Comment ? Par la concrétisation d'un projet étonnant, intelligent, poétique, audacieux, utile : **les Belvédères du Grand Paris**. De rebut excavé, la terre devient un merveilleux matériau pour symboliser l'essor et les limites de la Région parisienne.*

Laurent Mogno
Président d'ECT

Convaincu que la terre excavée des chantiers n'est pas un déblai mais un matériau, j'ai conçu un projet de Land Art Métropolitain, « Les Belvédères du Grand Paris », fait d'une série de collines fabriquées aux limites entre urbanisation et espaces naturels. Dans un souci de valorisation des terres inertes (4 pyramides de Khéops annuellement), ce projet s'inscrit dans une pratique d'économie circulaire en réalisant une plus-value symbolique de lieux à vocation d'équipements collectifs.

Antoine Grumbach

Sommaire

CHAPITRE I	LAND ART MÉTROPOLITAIN	P. 9
CHAPITRE II	ÉCONOMIE CIRCULAIRE	P. 15
CHAPITRE III	HISTOIRE DES COLLINES FABRIQUÉES	P. 19
CHAPITRE IV	LABORATOIRE DE L'IMAGINAIRE	P. 27
	CHANTIERS 1964 - 2017 CROQUIS 2017 - 2019	
CHAPITRE V	LES BELVÉDÈRES DU GRAND PARIS	P. 53
CHAPITRE VI	DÉCOUVERTES ET EXPLORATIONS	P. 67
	SITES ET HYPOTHÈSES	

VI.1. VILLENEUVE-SOUS-DAMMARTIN (77)

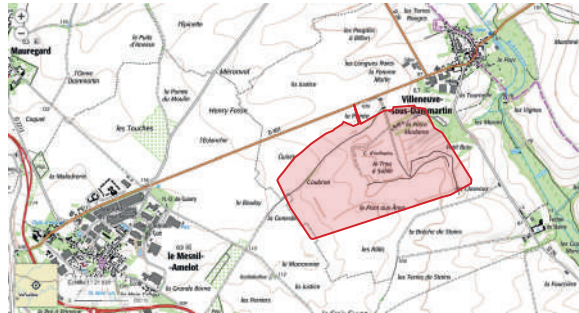
LES YEUX DU CIEL

JE VOIS L'ŒIL DE CELUI QUI VOIT MON ŒIL

Une œuvre d'art à grande échelle



Photo aérienne 500 m © Géoportail.



Carte IGN 500 m © Géoportail.



Carte d'état-major du XIX^e siècle 500 m © Géoportail.

Projet en cours de réalisation

Au pays des Monts de la Goële, à Villeneuve-sous-Dammartin, dans l'axe des pistes de Roissy, sur un plateau de terres excavées de 100 ha et de 30 m de hauteur, ECT m'a invité à réaliser une œuvre célébrant les terres des chantiers de la Région parisienne.

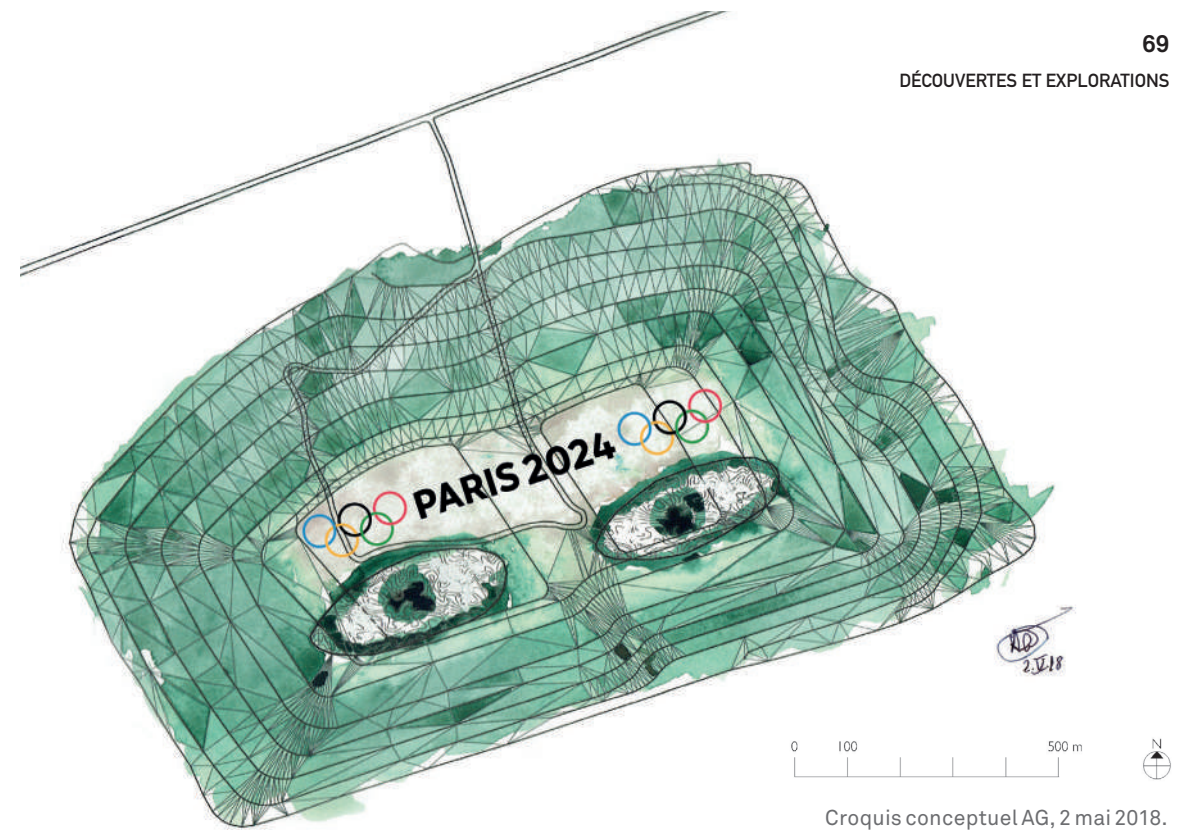
Ce site s'inscrit comme un des Belvédères du Grand Paris, tourné vers des paysages agricoles à proximité, puis industriels et aéroportuaires vers l'ouest, avec la tour Eiffel dans le lointain.

Ce belvédère deviendra un observatoire du ciel et des avions du monde entier. Survolé, ce site, dans l'axe des pistes de Roissy, s'ouvrira aux regards des 69,5 millions de voyageurs annuels.

Animé par la conviction que les terres inertes ne sont pas des déblais mais un matériau qui réconcilie industrie circulaire, paysages et art à grande échelle, j'ai proposé une œuvre d'Aerial Art qui complète notre travail de Land Art Métropolitain du Grand Paris.

Deux yeux tournés vers le ciel

À l'atterrissage comme au décollage, les passagers des lignes aériennes croiseront



Croquis conceptuel AG, 2 mai 2018.



Vue aérienne du site de Villeneuve, 25 août 2019, photo AG.



Vue vers Roissy et Paris (tour Eiffel) depuis le sommet du site de Villeneuve, photo AG.

le regard de deux yeux grands ouverts célébrant l'accueil ou l'adieu des voyageurs à la Région parisienne.

Le regard est toujours la première et la dernière des manifestations de la joie ou de la nostalgie de l'arrivée ou du départ.

Au XXI^e siècle, avec la banalisation des voyages aériens, nous avons l'opportunité de renouveler l'histoire des géoglyphes, ces gigantesques dessins tournés vers le ciel, qui seront enfin accessibles à tous les passagers aériens, à l'atterrissage ou au décollage. D'autre part, les photos satellitaires de nos inséparables appareils numériques rendent ces œuvres présentes à tous, n'importe où et n'importe quand.

Les deux yeux de 400 m chacun, véritables oasis paysagères, seront tracés par des plantations d'arbres au milieu de champs cultivés. Leurs limites plantées sur une butte aménagée en gradins engazonnés constituent, pour l'œil ouest, un théâtre de verdure et, pour l'œil est, un écrin pour le belvédère de découverte des paysages entre ville et nature.

Les iris de ces yeux deviendront, pour l'iris est, quatre labyrinthes végétaux enserrant une plateforme d'observation, belvédère et observatoire du ciel, et pour l'iris ouest, un musée en plein air célébrant les noces de la terre et du ciel, accompagné d'une collection de grandes images des géoglyphes du monde entier, faisant de ce site le premier musée mondial des arts aériens.

Ce projet sera finalisé pour l'ouverture des Jeux olympiques de 2024, offrant un accueil à tous les voyageurs aériens.



1. Villeneuve-sous-Dammartin

Le périmètre du site en cours d'exploitation et son utilisation agricole et écologique : 130 ha, 1,6 km de long, 800 m de large.

2. Comparaison d'échelle

À Paris, le site correspond à un périmètre s'étendant de la Cour carrée du Louvre à la place de la Concorde et de la rive gauche au Palais-Royal.

Un parc métropolitain

Au plus tard en 2030, l'arrivée du terminal de la ligne 17 du Grand Paris Express au Mesnil-Amelot, à 1,5 km du site, induira sans aucun doute une urbanisation particulière à contrôler. Le plateau et ses yeux offrent l'opportunité de réaliser à proximité de la gare un espace associant agriculture et loisirs, soit une forme de nouveau parc régional de Seine-et-Marne proposant des parcours paysagers, sportifs et culturels.

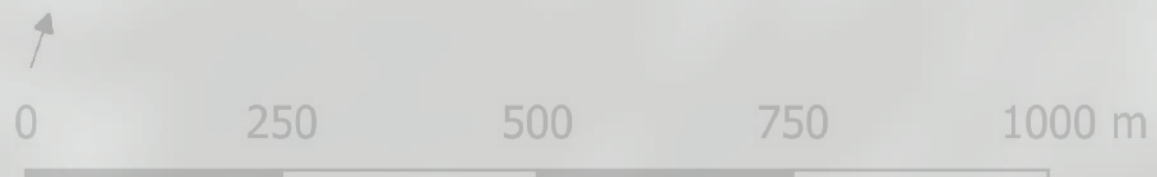
Accessible à terme au grand public, cet ensemble évoluera au gré des initiatives et des manifestations qui viendront s'y dérouler. Des pistes de cyclo-cross pourront être aménagées, partageant l'espace avec des expositions thématiques, écologiques et florales, et des événements de toute nature.

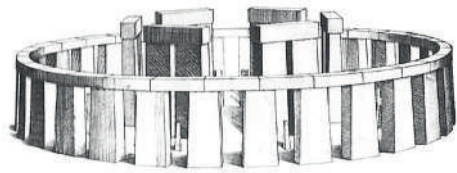
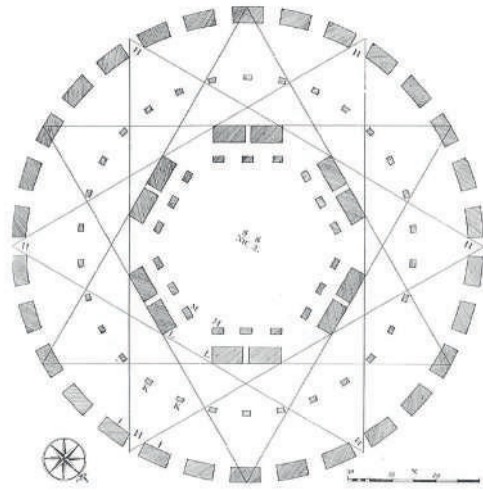


Aéroport de Roissy. Dans l'axe des pistes de Roissy : le site de Villeneuve-sous-Dammartin.

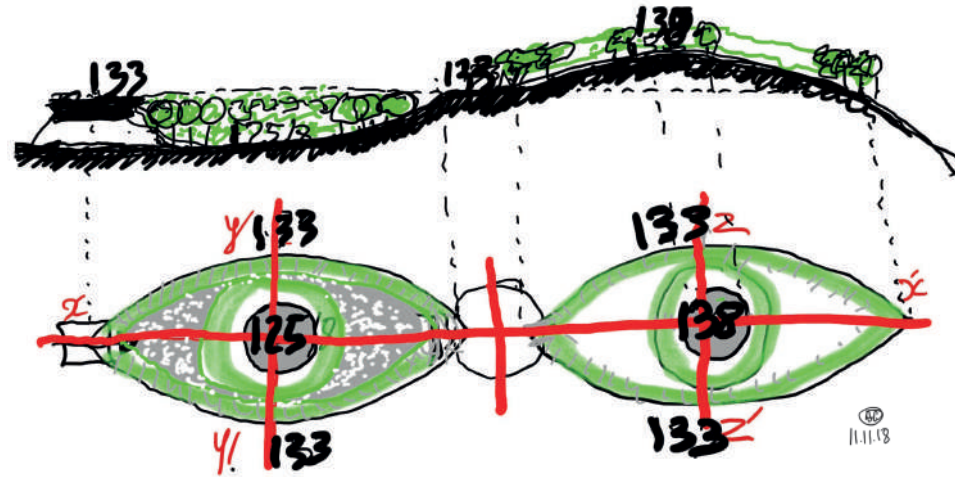


Les Yeux du ciel. Insertion de deux yeux sur le site de Villeneuve-sous-Dammartin (croquis sur le périmètre actuellement autorisé).

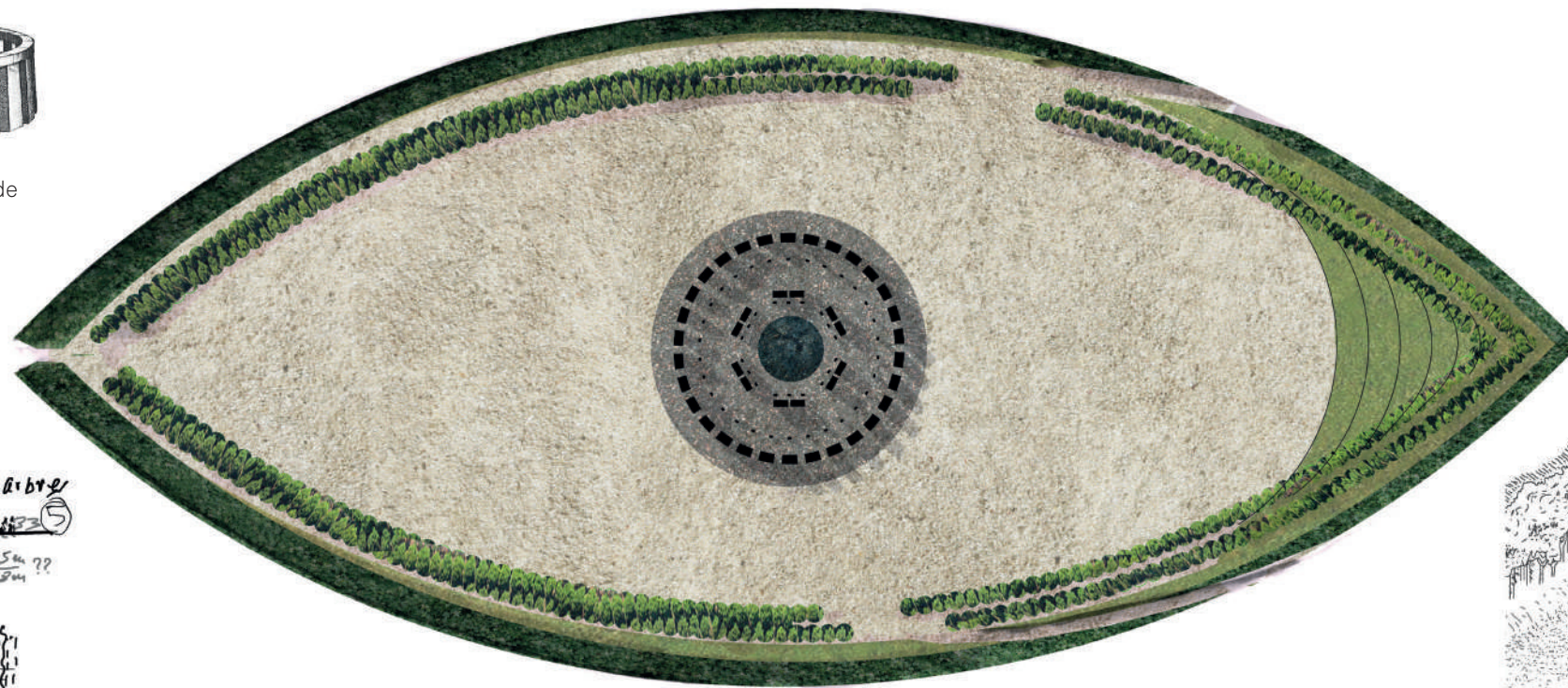




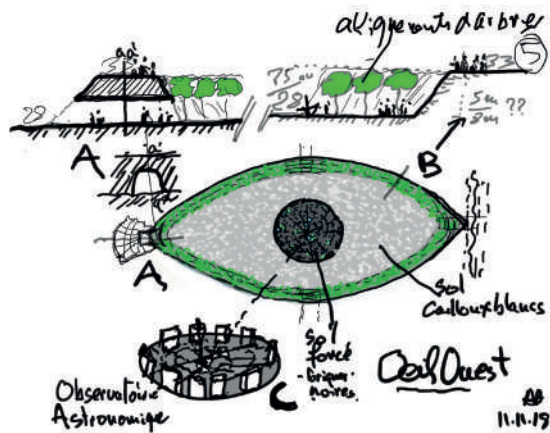
L'œil ouest est un hommage à l'observatoire de Stonehenge en Grande-Bretagne.



Chaque œil est travaillé en nivellement.
L'œil ouest est en creux dans un théâtre de verdure,
tandis que l'œil est est construit sur une butte.



Œil ouest
Pupille minérale
Un musée du ciel et de la terre



Des labyrinthes dans l'œil est



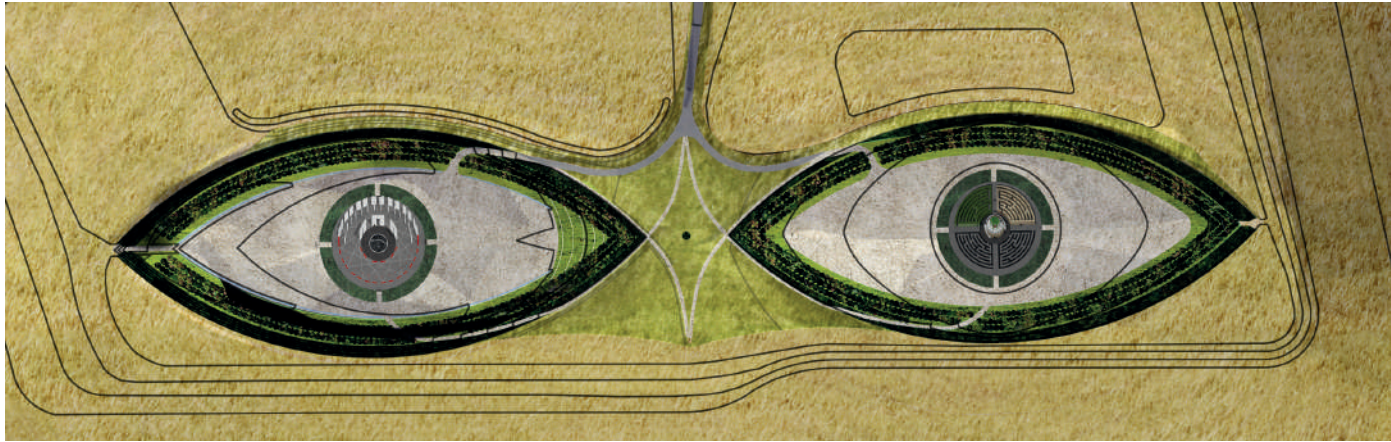
Détail du labyrinthe végétal de l'œil est

Projet soutenu par **ECT**, premier groupe français de gestion, de réutilisation et d'aménagement des terres excavées.
Dans le cadre d'une convention de coopération avec la commune de Villeneuve-sous-Dammartin, la commune du Mesnil-Amelot et la Communauté d'agglomération Roissy Porte de France.

LES YEUX DU CIEL
VILLENEUVE-SOUS-DAMMARTIN
Conception Antoine Grumbach



Géoglyphes de Nazca, Pérou, et de Cerne Abbas, Grande-Bretagne (DR).



Zoom œil ouest et œil est.



Tintoret, *Labyrinthe de l'amour*, 1552 (DR).

Œil ouest

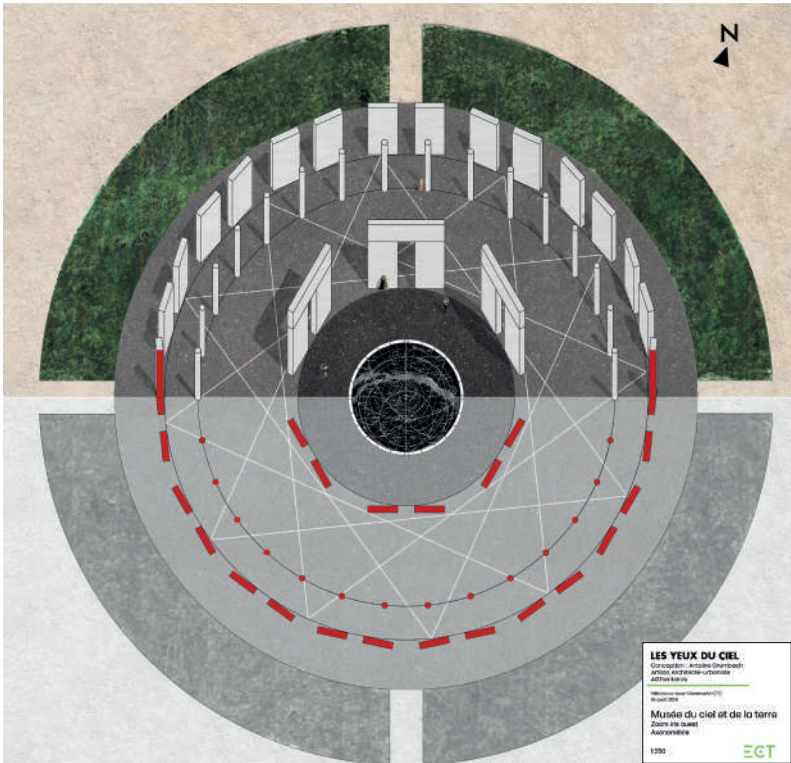
Célébration du dialogue entre terre et ciel

L'iris accueille un musée de plein air de la terre et du ciel en hommage aux vols aériens, sur un plan inspiré par le monument préhistorique de Stonehenge en Grande-Bretagne.

Deux cercles concentriques de panneaux présentent, l'un, l'exploration du ciel de l'Antiquité à nos jours, l'autre, une collection de reproductions de grande taille (7,20 x 3,60 m) des géoglyphes de la préhistoire aux plus récentes œuvres d'Aerial Art.

Au centre, une demi-coupole en creux présente une carte du ciel.

Une collaboration avec l'Observatoire de Paris est envisagée. Ce site constitue le premier musée mondial des arts aériens.



Iris ouest.



Iris Est

Œil est

Célébration de la réconciliation entre ville et nature

L'iris offre quatre labyrinthes entourant un belvédère qui les surplombe.

Quatre labyrinthes :

I/**végétal**. Haies taillées

II/**pierre**. Murs appareillés

III/**terre**. Terre et briques

IV/**composite**. Matériaux recyclés, meulières, bétons, briques et plantations

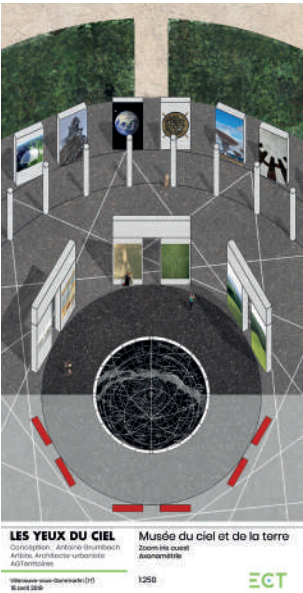
Le belvédère en meulière est équipé à sa périphérie d'une table d'orientation en lave émaillée...

Description du paysage et de l'histoire du site et des lointains.

Citations littéraires et croquis. Au centre, un arbre accompagné d'une pergola aménagée pour contempler le ciel.

Le sol indique l'orientation.

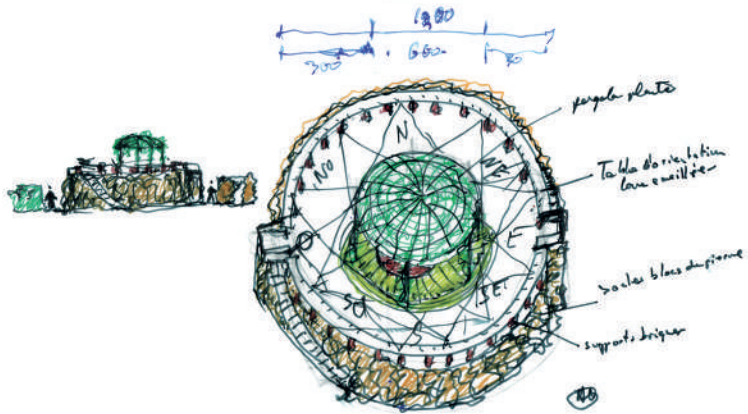
Conception Antoine Grumbach



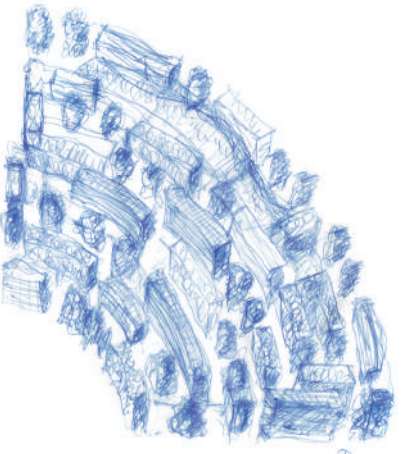
Détail musée du ciel et de la terre.



Croquis de la carte du ciel.



Belvédère.



Croquis labyrinthe composite.

Journal du Dimanche 20 01 19

À Roissy, des yeux géants vus du ciel

INFO JDD L'architecte et urbaniste Antoine Grumbach va créer un géoglyphe de 800 mètres de long sur des terres de remblais du Grand Paris Express

Les passagers atterrissant à Roissy en 2024 n'en croiront sans doute pas leurs yeux. Ils apercevront par le hublot un immense regard à la Magritte dessiné au sol, à trois kilomètres des pistes de l'aéroport. Deux yeux surréalistes mesurant chacun 400 mètres de long ! Cette œuvre appartient au « land art », une mouvance de l'art contemporain



Le regard posé sur le belvédère, près de Charles-de-Gaulle. ANTOINE MERRIEN

consistant à bâtir des œuvres monumentales dans les paysages. Cette création est signée par l'architecte et urbaniste Antoine Grumbach.

Le projet, baptisé « Les Yeux du ciel », doit être officiellement lancé vendredi prochain par Laurent Mogno, le président d'ECT, propriétaire du site, qui signera un accord de coopération avec les maires des communes environnantes, Villeneuve-sous-Dammartin, Le Mesnil-Amelot (77), la communauté d'agglomération Roissy Pays de France et le préfet de Région Michel Cadot. ECT est leader en Île-de-France dans la récupération et le traitement des terres excavées lors de chantiers de construction ou de creusement de tunnels notamment pour le futur réseau du Grand Paris Express.

Le plus grand site de traitement de terres recyclées par la société se trouve à Villeneuve-sous-Dammartin : 130 hectares, dont la moitié accueille depuis quelques années des activités agricoles (blé, colza, betteraves) et des bois. L'autre partie est encore en exploitation, et forme une colline terreuse d'une trentaine de mètres de haut. Sur cette butte artificielle, Antoine Grumbach réalisera le tracé de ces yeux monumentaux, grâce à la plantation d'arbres pour les contours, et l'utilisation de pierres blanches pour l'intérieur. « Je me passionne depuis quelque temps pour les géoglyphes [des motifs créés sur le sol et visibles depuis le ciel, comme à Nazca au Pérou]. Je trouve intéressant de nous replacer dans cette histoire millénaire. » Les yeux se verront depuis les avions en vol dans l'axe du site de Villeneuve. Mais, au sol, des visiteurs pourront venir se promener sur la butte. « En tant qu'architecte, raconte Antoine Grumbach, j'ai participé à l'Atelier international du Grand Paris [fermé en 2017]. Cela m'a amené à proposer l'érection de dix belvédères situés à 30 kilomètres environ de Paris, marquant la limite entre la nature et l'urbain. Le site de Villeneuve est le premier de ces belvédères. »

En place pour les JO de 2024

Dans l'une des pupilles géantes se déploieront les méandres d'un labyrinthe végétal. Dans l'autre pupille, un observatoire du ciel sera créé. Un amphithéâtre (pour des concerts) doit aussi prendre place dans un oeil. Un environnement maraîcher (légumes, fruits, ruches...) est également envisagé. ECT financera le tout, pour un montant « encore non chiffré ». Les Yeux du ciel doivent lever leurs paupières en 2024, à temps pour les Jeux olympiques. La date devrait être inscrite de façon à être vue par les 70 millions de passagers annuels arrivant à Roissy. ●

MARIE-ANNE KLEIBER



Inauguration du projet Les Yeux du ciel, Villeneuve, 25 janvier 2019. Le premier arbre.



Réemploi des terres du BTP.

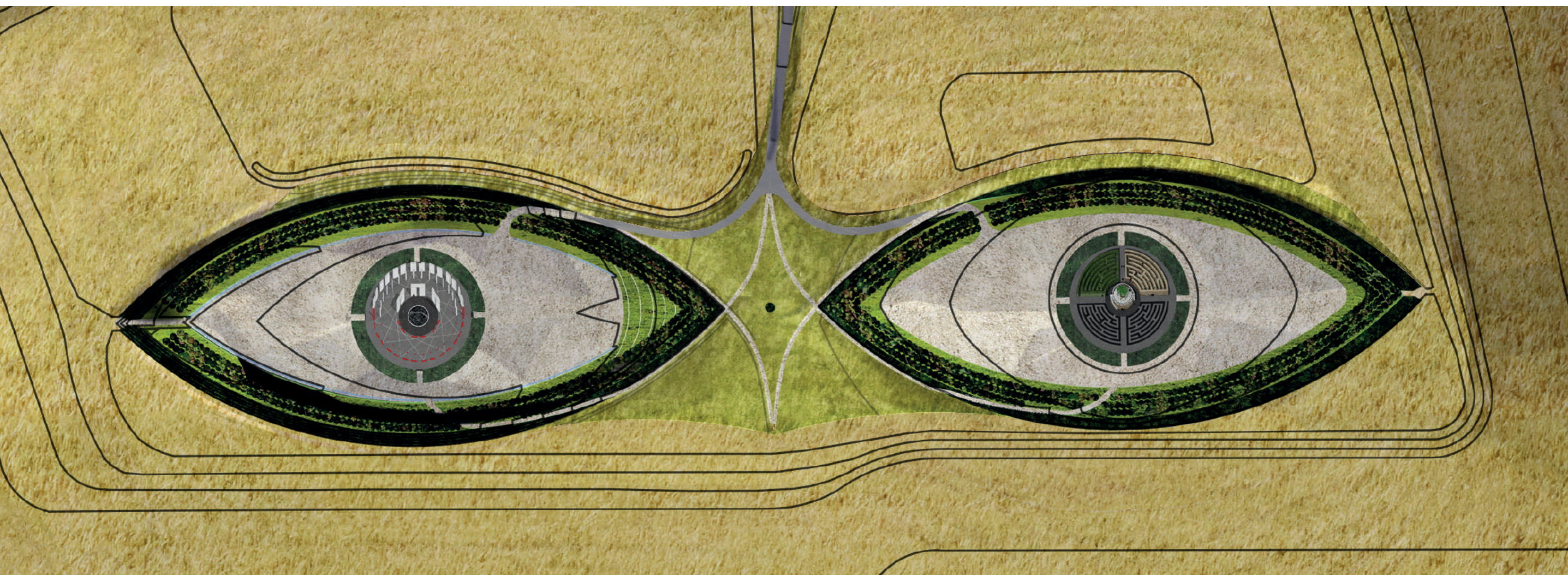


Versement des terres du Grand Paris Express.



Plaque d'inauguration sur un bloc de meulière extrait de la carrière.





LES YEUX DU CIEL

VILLENEUVE-SOUS-DAMMARTIN

Fond de carte : Orthophotographie (source Géoportail IGN)

Commune de Villeneuve-sous-Dammartin (77)

Demande d'enregistrement ICPE
Septembre 2019

ECT

Directeur de la publication

Laurent Mogno, *Président d'ECT*

Conception et textes

Antoine Grumbach

Coordination éditoriale

Sophie Alix

Design graphique

Regina Abadi

Imprimerie

Art & Caractère

Tirage

300 exemplaires

France

Iconographie

Malgré toute notre bonne volonté et des recherches approfondies, il ne nous a pas été possible de retrouver les propriétaires ou ayants droit de certaines images. Nous leur appliquons la mention « droits réservés » (DR). S'ils souhaitent nous contacter, nous sommes à leur disposition.

2019. Tous droits réservés pour tous pays.

Toute reproduction, représentation, utilisation ou adaptation, sous quelque forme que ce soit, de tout ou partie de ces éléments, y compris les applications informatiques, sans l'accord préalable et écrit de l'éditeur, sont strictement interdites. Le fait pour l'éditeur de ne pas engager de procédure dès la prise de connaissance de ces utilisations non autorisées ne vaut pas acceptation desdites utilisations et renonciation aux poursuites.

Seule l'utilisation pour un usage privé dans un cercle de famille est autorisée et toute autre utilisation est constitutive de contrefaçon et/ou d'atteinte aux droits voisins, sanctionnée par le Code de la propriété intellectuelle.

La reprise de tout ou partie de ce contenu nécessite l'autorisation préalable de l'éditeur ou du titulaire des droits sur ce contenu.

Société ECT, SAS au capital de 109 000 euros,
dont le siège social est situé RD 401 Route du Mesnil-Amelot
77230 à Villeneuve-sous-Dammartin.
RCS 392 244 935 Meaux